

QUELQUES INDICATEURS POUR L'ECONOMIE GENEVOISE

Sommaire	
Eléments d'appréciation	1 - 2
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	3 - 5
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	6 - 8

Prix du numéro : 2 F. Abonnement annuel : 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.

Guide méthodologique : première partie : le test conjoncturel, deuxième partie : statistiques diverses (en préparation).

Rédaction et commandes : service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

Eléments d'appréciation

EN BREF

A première vue, l'évolution conjoncturelle en début d'année n'est pas réjouissante : la hausse des prix s'accélère, le chômage ne faiblit pas. Cependant, le mouvement des prix est actuellement entièrement conditionné par la hausse des produits pétroliers et l'évolution du chômage, reflétant une inadéquation persistante entre l'offre et la demande sur le marché de l'emploi, ne signifie pas une aggravation du ralentissement de l'activité économique. Bien au contraire, plusieurs indicateurs révèlent une amélioration de la situation conjoncturelle, par exemple, celui de la marche des affaires dans l'industrie, les mouvements de fonds des comptes de chèques postaux et le fret. Toutefois, l'avenir reste incertain : les problèmes liés au coût de l'énergie peuvent, selon les politiques économiques choisies, tant au niveau international que national, avoir pour effet soit une poussée inflationniste, soit une reprise de la récession, voire une combinaison des deux.

EMPLOI

Les principaux indicateurs disponibles à l'échelle du canton suggèrent que, malgré un nombre relativement élevé de chômeurs (1,0 % de la population active, contre 0,4 % dans l'ensemble de la Suisse), l'évolution actuelle de l'emploi peut être considérée avec un certain optimisme.

En effet, le marché du travail a été actif durant les derniers mois : si le nombre de chômeurs complets est important — depuis six mois, entre 1 500 et 2 000 — la durée de chômage reste relativement courte (environ 3,4 mois en moyenne). Schématiquement, chaque mois, environ 500 travailleurs ont été mis au chômage tandis que 500 chômeurs retrouvaient un emploi.

Quant à la valeur relativement élevée du taux de chômage à Genève, par rapport à d'autres cantons où les conditions économiques sont réputées moins bonnes (par exemple Neuchâtel, 0,7 %), il faut rappeler l'importance des disparités régionales dans le développement démographique et économique : par le jeu des migrations interrégionales, la population du canton de Genève est actuellement en expansion ; l'économie genevoise crée davantage d'emplois qu'elle n'en perd. Au contraire, certaines régions dont l'économie est axée sur l'horlogerie, la métallurgie ou le textile, ont connu des diminutions massives d'emplois et sont en déclin démographique depuis plusieurs années. Un autre indicateur, le taux de logements vacants mesuré au premier décembre, traduit clairement ce phénomène : 0,7 % de vacants à Genève, contre 4,4 % à la Chaux-de-Fonds, 2,7 % au Locle, 5,3 % dans le Val-de-Travers.

INDUSTRIE

Les résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise indiquent qu'au premier trimestre 1979, le climat conjoncturel est moins défavorable qu'au trimestre précédent.

L'indicateur synthétique de la marche des affaires est remonté après le choc conjoncturel des mois de septembre et octobre 1978. Cette évolution vers le haut est cependant moins rapide à Genève que dans l'ensemble du pays et dans les autres cantons qui réalisent l'enquête de l'Institut de recherches économiques (WIF) de L'EPFZ.

Dans l'industrie des **machines et appareils**, la production évolue en dents de scie. Les carnets de commandes sont toujours jugés trop peu chargés, mais les perspectives concernant l'entrée de commandes et la production s'améliorent en fin de trimestre.

L'**horlogerie-bijouterie** est la seule branche où l'indicateur synthétique de la marche des affaires a baissé en moyenne par rapport au trimestre précédent. Cela semble dû à une faiblesse plus marquée de la demande. Comme la production est en augmentation pour une majorité d'entreprises, les stocks augmentent parallèlement dans l'optique de prévisions optimistes en ce qui concerne l'entrée de commandes.



La chimie concrétise l'optimisme affiché au trimestre précédent. L'indicateur synthétique de la marche des affaires est à son niveau le plus haut depuis que l'enquête est réalisée dans le canton. La demande semble soutenue, la production en augmentation pour une majorité d'entreprises et les perspectives concernant l'entrée de commandes sont favorables alors qu'en majorité, les stocks de produits finis sont jugés trop faibles.

CONSTRUCTION

Le premier trimestre 1979 est caractérisé par une baisse des autorisations de construire due en grande partie aux bâtiments sans logement et, également, une diminution des ouvertures de chantiers plus forte que le simple mouvement saisonnier habituel. Quant au volume actuellement en construction, il reste stable. La construction de logements va certainement diminuer prochainement, malgré une augmentation des requêtes, car on assiste toujours à une baisse des autorisations correspondantes.

AEROPORT – HOTELLERIE

Le tassement du trafic commercial local des passagers de l'aéroport de Genève-Cointrin observé dès le début de 1978 s'est accentué au cours des trois premiers mois de l'année en cours. Ce ralentissement de la croissance, qui est en grande partie de nature tendancielle, ne s'explique donc pas uniquement par le report du trafic pascal de mars en 1978 à avril en 1979. Contrairement aux années passées, le fret local du premier trimestre est en hausse par rapport aux trois mois précédents.

Dans l'hôtellerie, le premier trimestre 1979 a confirmé le recul de la demande amorcé au printemps 1978, après la reprise de 1977 : par rapport au premier trimestre de l'année dernière, le nombre de nuitées a baissé de 8,3 % et le taux d'occupation des lits disponibles est passé de 36,6 % à 33,2 %. En fin de période, toutefois, la situation s'est sensiblement modifiée; les résultats du mois de mars – qui ne coïncidait pas cette année avec les fêtes de Pâques – ont presque atteint le niveau de mars 1978. Il est cependant prématuré d'y voir le signe d'une reprise, sinon passagère, de l'activité hôtelière.

PRIX

Au cours du premier trimestre, l'indice genevois des prix à la consommation a enregistré une hausse de 2,1 %. Comparativement à son évolution des trois premiers mois de l'an passé (+ 0,2%), l'accélération du mouvement des prix se confirme. Celle-ci découle cependant presque exclusivement de la forte progression des prix des produits pétroliers. Mis à part ces facteurs de hausse d'origine étrangère, le niveau général des prix reste stable et les menaces d'inflation importée suite à la stabilisation du taux de change du franc ne se concrétisent pas pour l'instant au niveau des prix à la consommation. L'avenir reste cependant incertain en raison notamment de la répercussion de la hausse des prix des produits pétroliers aux différents stades du processus de production et de l'accélération du rythme de hausse des prix dans de nombreux pays.

Quant aux prix de gros, l'indice suisse a augmenté de 2,5% durant les trois premiers mois de l'année alors qu'il avait baissé de 1,0% au cours du premier trimestre 1978 et de 2,3% durant l'ensemble de cette année-là. Le retournement de tendance concerne principalement les marchandises importées et, dans une moindre mesure, les marchandises indigènes. L'évolution des prix des importations est fortement influencée par celle des produits énergétiques.

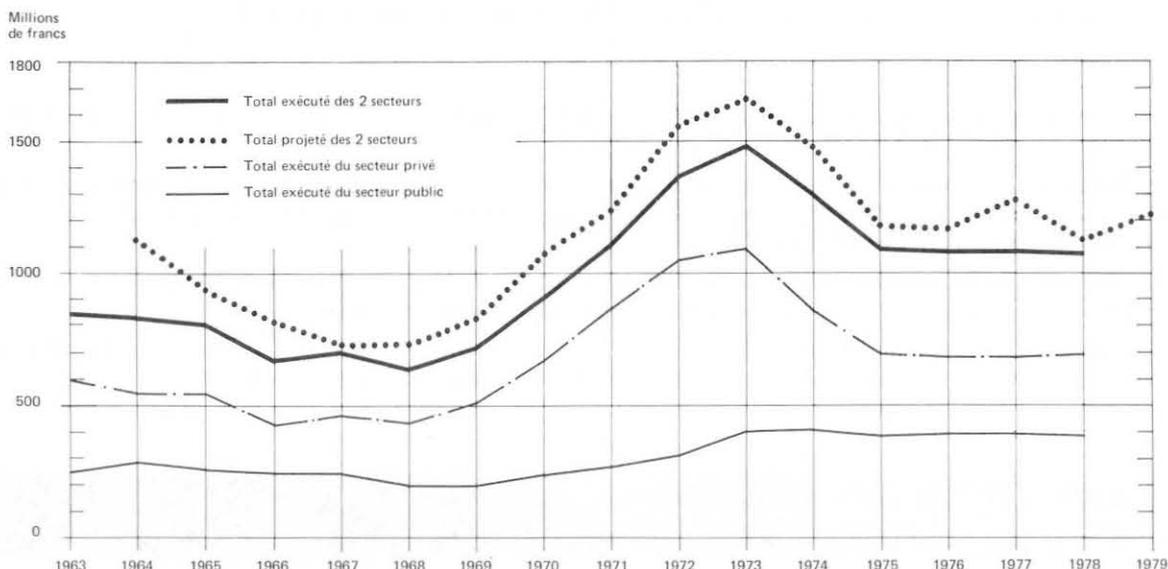
En avril, l'indice genevois des prix à la consommation a légèrement diminué mais l'indice des prix de gros a progressé assez fortement en raison d'une nouvelle poussée de prix des produits pétroliers à l'importation.

UN FAIT MARQUANT DU TRIMESTRE : LA CONSTRUCTION EN 1978 ET 1979 SELON L'ENQUETE ANNUELLE

Comme chaque année, le service cantonal de statistique a effectué dans le canton de Genève l'enquête du délégué aux questions conjoncturelles concernant les dépenses pour les constructions réalisées durant l'année écoulée et prévues pour l'année en cours. Au vu des résultats provisoires, qui ne comprennent pas les investissements des administrations fédérales, la diminution de l'activité prévue pour 1978 n'a pas eu lieu et l'on assiste à une stabilisation depuis 1975 des investissements tant publics que privés. Le montant global dépensé a passé de 1'076,6 millions en 1977 à 1'075,7 millions en 1978. Quant aux prévisions pour 1979, elles s'élèvent à 1'216,0 millions contre 1'120,2 millions en 1978, soit une augmentation de 8,6%. Durant l'année 1978, la répartition des dépenses entre le secteur public et le secteur privé s'établit de la manière suivante : 380,6 millions, soit 35,4%, pour le secteur public et 695,1 millions, soit 64,6%, pour le secteur privé. En comparant à la situation de 1977, on enregistre une baisse de 4,9% pour le secteur public et une hausse de 2,8% pour le secteur privé.

COUT PREVU DES CONSTRUCTIONS PROJETEES ET DEPENSES POUR LES CONSTRUCTIONS EXECUTEES PAR LES SECTEURS PUBLIC ET PRIVE, DEPUIS 1963

N.B. : Pour toutes les années, résultats provisoires



résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises, qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode des soldes** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict.

CONTENU DES GRAPHIQUES

A : indicateur synthétique de la marche des affaires :

- de l'ensemble de l'industrie genevoise, suisse et des autres cantons réalisant le même test (page 3),
- des diverses branches économiques pour Genève et la Suisse (page 4).

B : entrée de commandes et part de commandes de l'étranger : évolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente, selon la méthode des soldes (page 4).

C : production et stocks de produits finis : évolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente, selon la méthode des soldes (page 5).

D : capacité technique (potentiel de production offert par les bâtiments et l'équipement) et **emploi** (nombre de personnes occupées à la production) : évolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, selon la méthode des soldes (page 5).

E : degré d'utilisation de la capacité technique : évolution trimestrielle de ce degré, mesuré selon la quantité produite, la valeur de production, les heures de travail ou d'utilisation des machines, etc. Il est supérieur à 100 % si la production effective dépasse le niveau considéré comme normal (en recourant par exemple à des heures supplémentaires). Ce sont les seules données quantitatives relatives au test présentées ci-après (page 5).

METHODE DES SOLDES

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,

l'entrée de commandes :

a augmenté	: +
ou est restée identique	: =
ou a diminué	: -

La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

	%	%
Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production	+ : 30	+ 30
	= : 50	
	- : 20	- 20
	100	solde : + 10 %

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

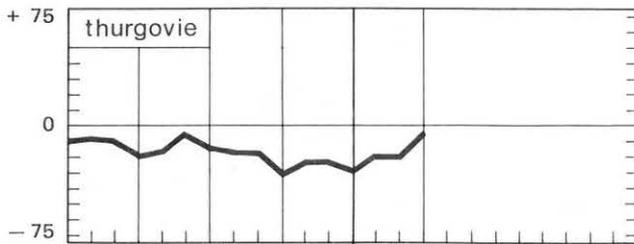
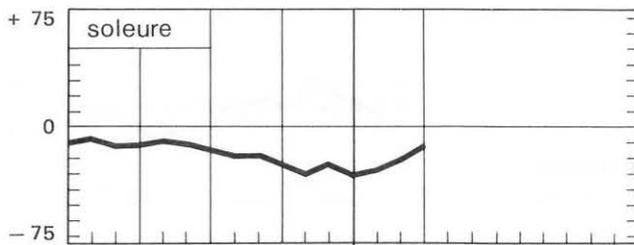
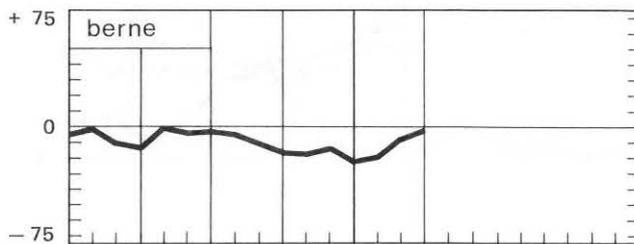
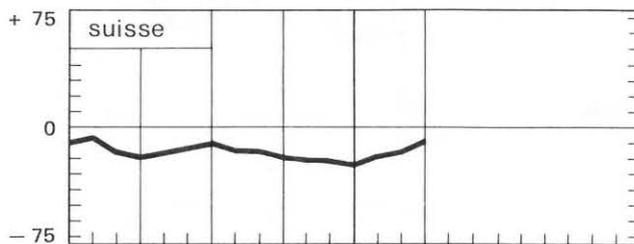
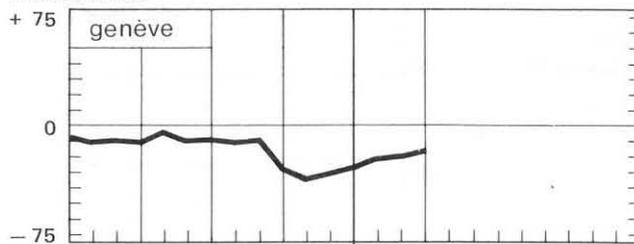
Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

- | | | |
|-------------|---|---|
| évolution : | 1) de l'entrée de commandes
2) du carnet de commandes
3) de la production | } par rapport au mois correspondant de l'année précédente |
| situation : | 4) du carnet de commandes
5) des stocks de produits finis
6) des stocks de matériel | } pour le mois d'enquête |

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.

ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Nombre indice



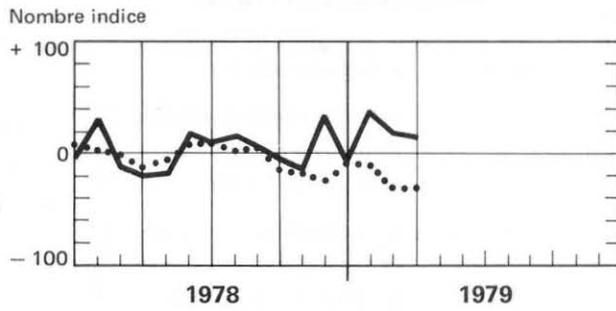
1978

1979

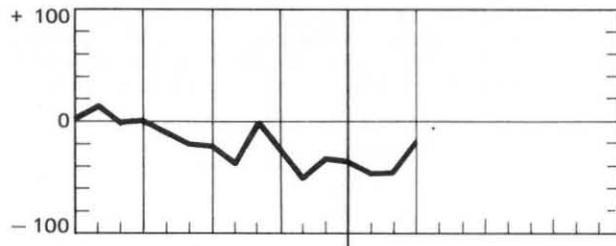
A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHÉ DES AFFAIRES

Niveau mensuel

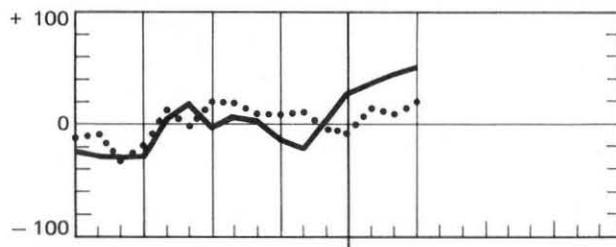
Genève —
Suisse •••••



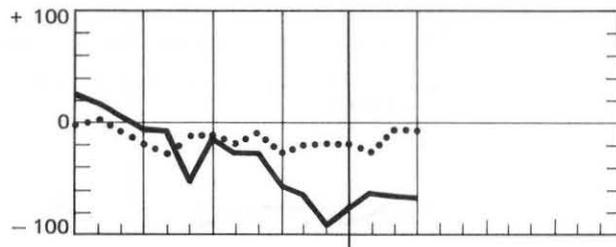
ALIMENTATION
BOISSONS
TABAC



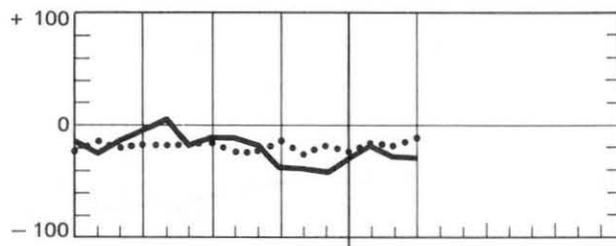
ARTS
GRAPHIQUES 1)



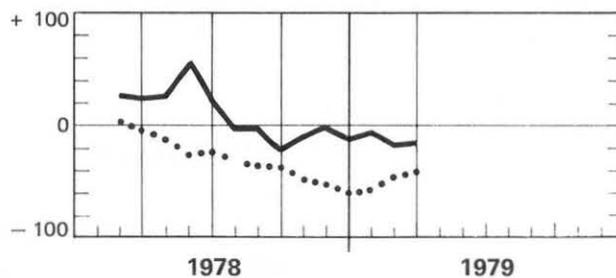
CHIMIE



METALLURGIE



MACHINES
ET APPAREILS

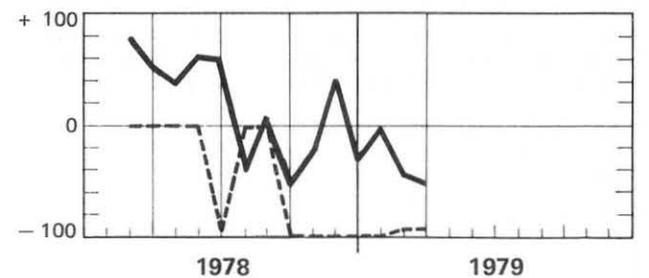
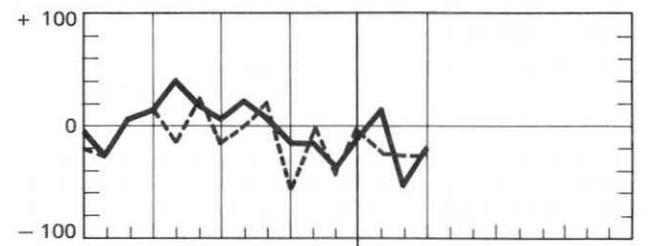
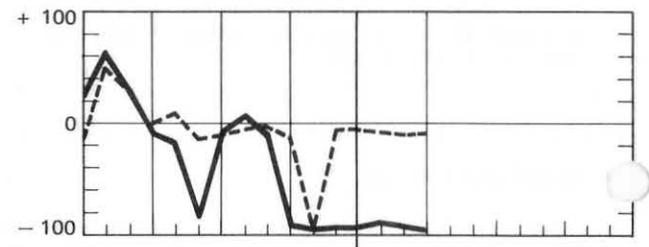
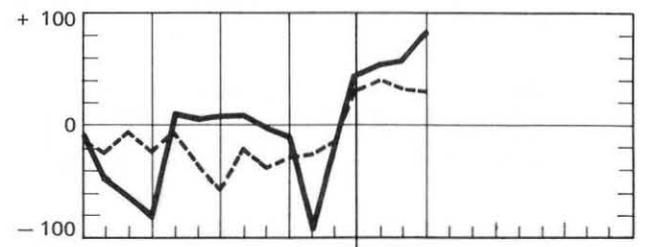
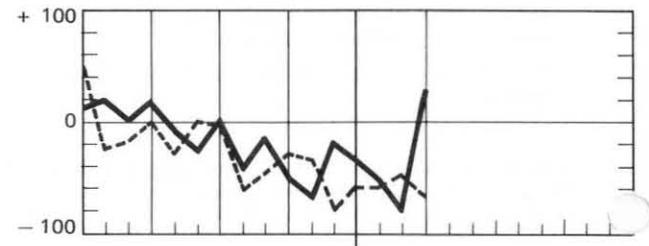
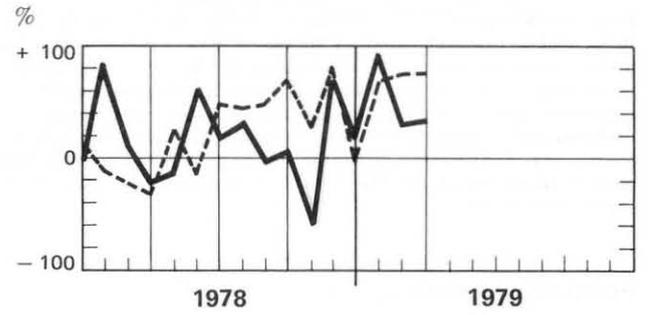


HORLOGERIE
BIJOUTERIE 2)

B. ENTREE DE COMMANDES PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

Soilde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"

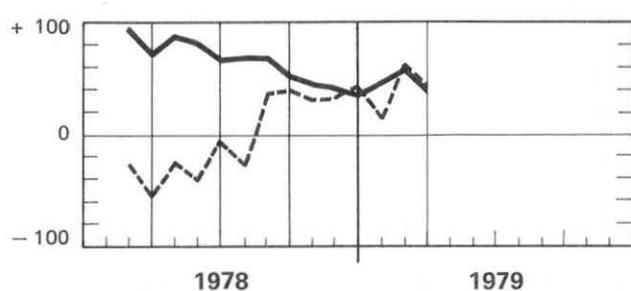
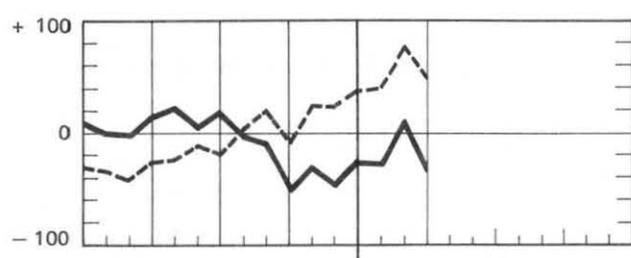
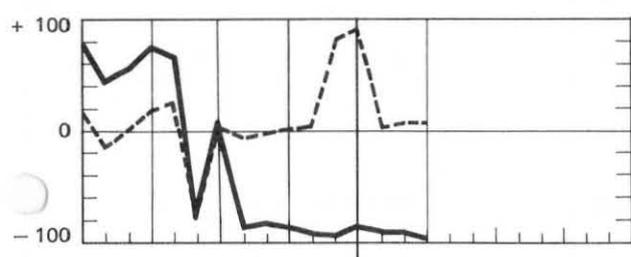
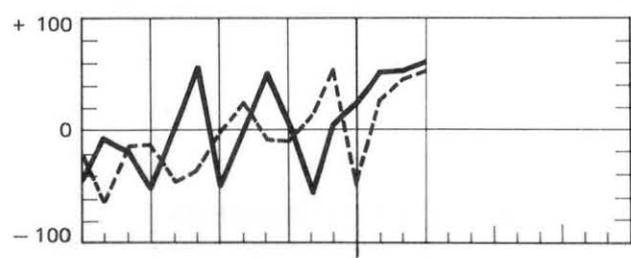
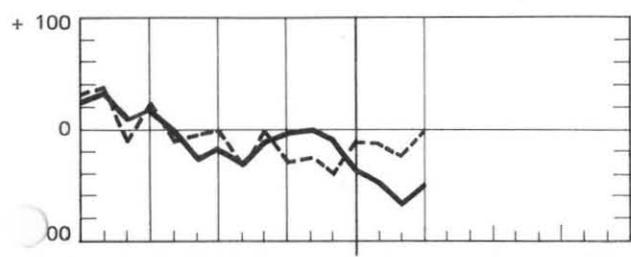
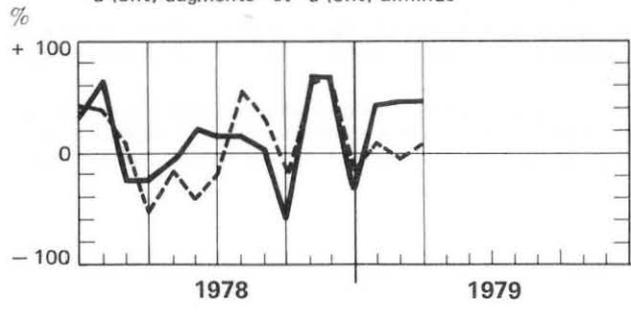


1) et 2) : voir notes page 5

C. PRODUCTION ———
STOCKS DE PRODUITS FINIS - - -

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

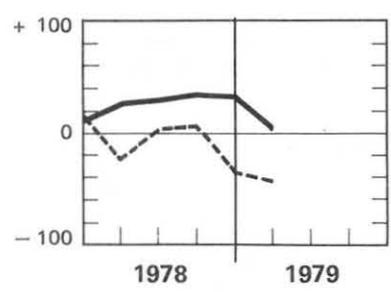
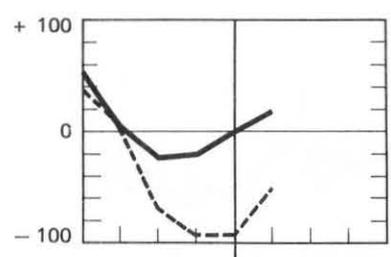
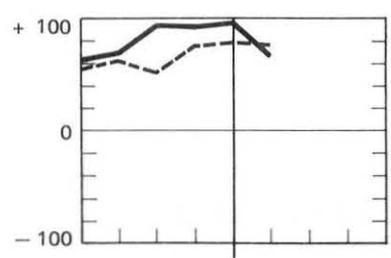
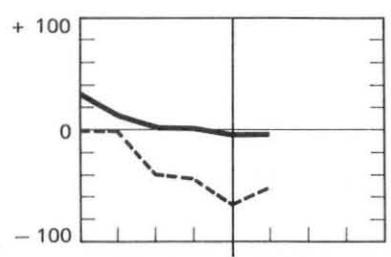
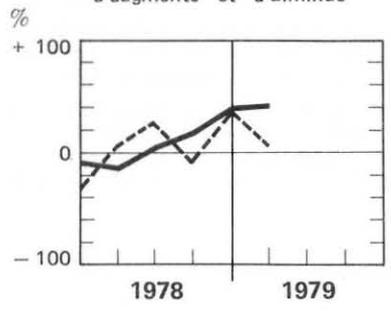
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



D. CAPACITE TECHNIQUE ———
EMPLOI - - -

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

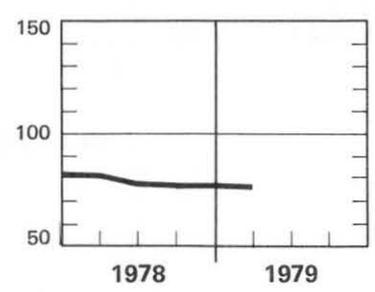
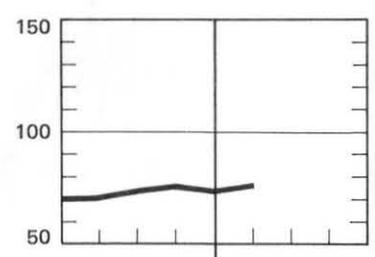
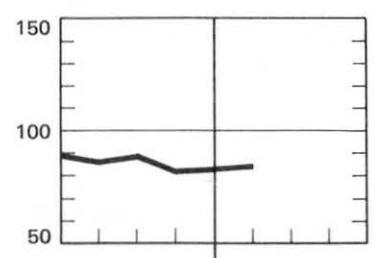
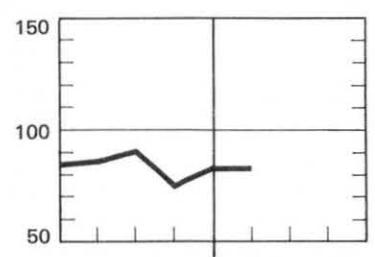
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



E. DEGRE D'UTILISATION DE LA CAPACITE TECHNIQUE

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



Notes :

1. Pour l'ensemble de la branche des arts graphiques, seuls les résultats cantonaux sont disponibles.
2. L'échantillon des entreprises de l'horlogerie-bijouterie qui participent à l'enquête mensuelle n'est représentatif que depuis février 1978. Par ailleurs, une partie seulement de ces entreprises répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques des graphiques D et E.

Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques.

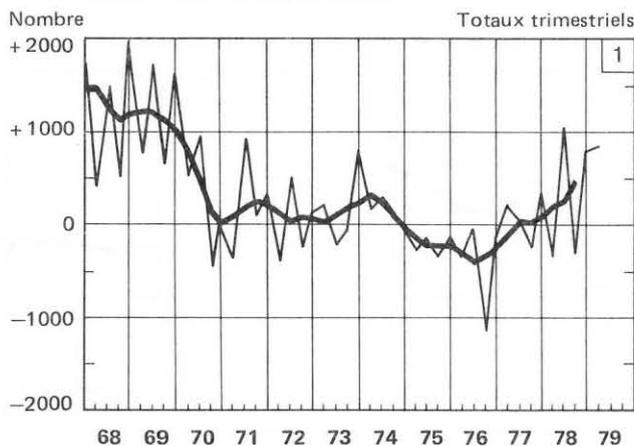
Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité des grandes industries, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation de leur parc de machines.

L'information statistique sur un certain nombre de domaines importants du point de vue de la conjoncture économique fait actuellement défaut. Pour illustrer cette constatation, on peut signaler l'absence d'une statistique globale de l'emploi, de données sur le chiffre d'affaires ainsi que le manque d'indicateurs à court terme sur le commerce ou les activités bancaires. Malgré ces lacunes, les informations présentées portent sur d'importants secteurs économiques, soit directement, soit indirectement. Elles s'ordonnent de la façon suivante :

graphiques	domaines
1 et 2	emploi
3 et 4	chômage
5 et 6	énergie
7 et 8	construction
9	automobiles
10	trafic téléx
11 et 12	trafic aérien
13 et 14	hôtellerie
15 et 16	prix
17	comptes de chèques postaux
18	commerce extérieur

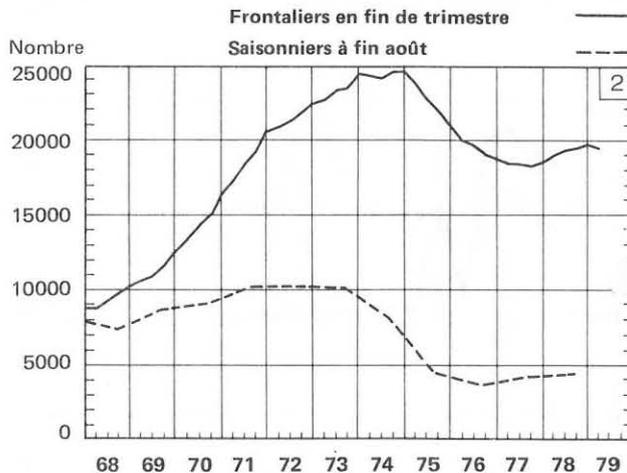
Dans les graphiques, les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes épaisses mettent en évidence une approximation de la **tendance** (combinaison d'un mouvement à long terme et d'un effet conjoncturel). Celles-ci sont calculées par la méthode des moyennes mobiles (moyennes centrées d'ordre 4) qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers. Le guide méthodologique (en préparation) contiendra une description de chacune des séries, avec mention de la source et du traitement qui a été appliqué. On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le "bulletin statistique" trimestriel du SCS.

GAIN MIGRATOIRE DES ACTIFS SANS LES SAISONNIERS

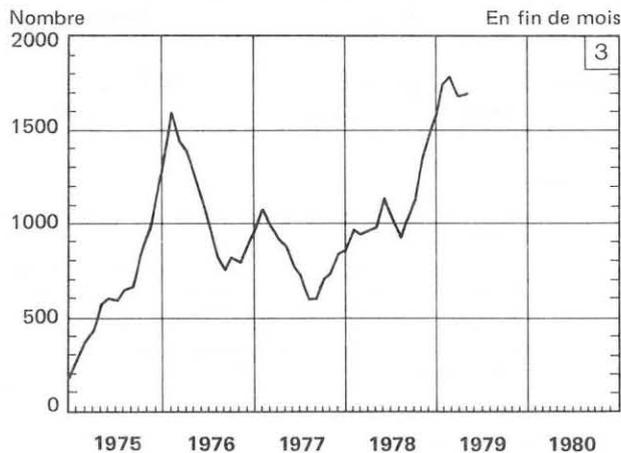


1 - 2
EMPLOI

FRONTALIERS ET SAISONNIERS

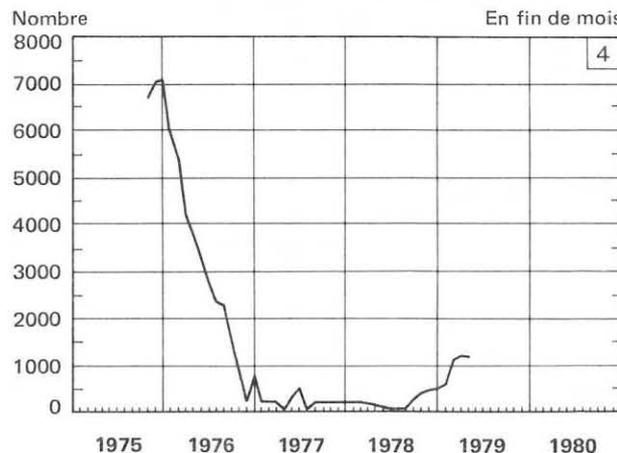


CHOMEURS COMPLETS



3 - 4
CHOMAGE

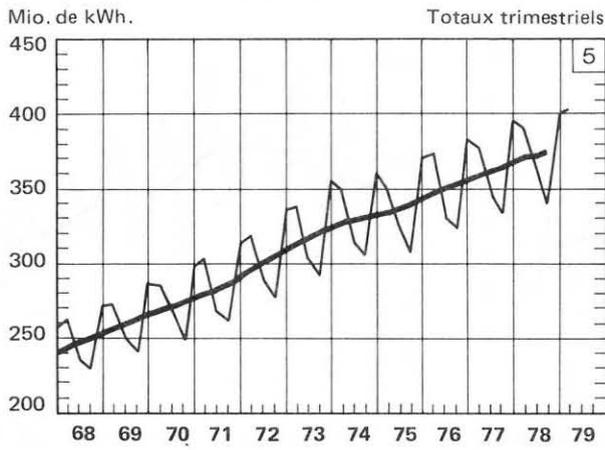
CHOMEURS PARTIELS



5 - 6
ENERGIE

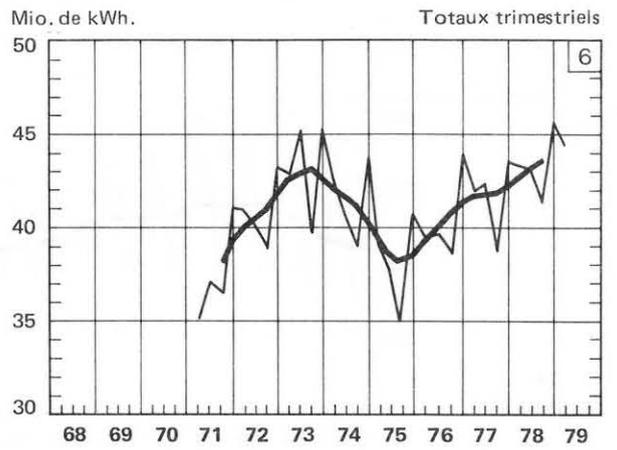
CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Réseau genevois sans le CERN



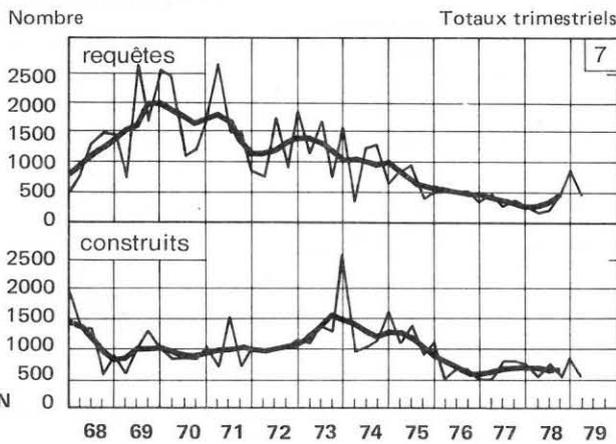
CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Grande industrie

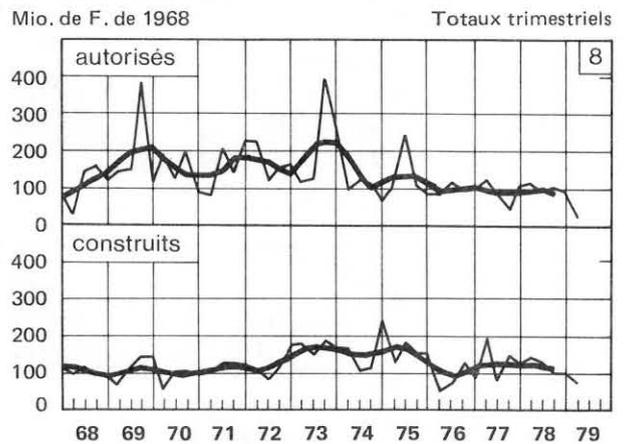


7 - 8
CONSTRUCTION

LOGEMENTS

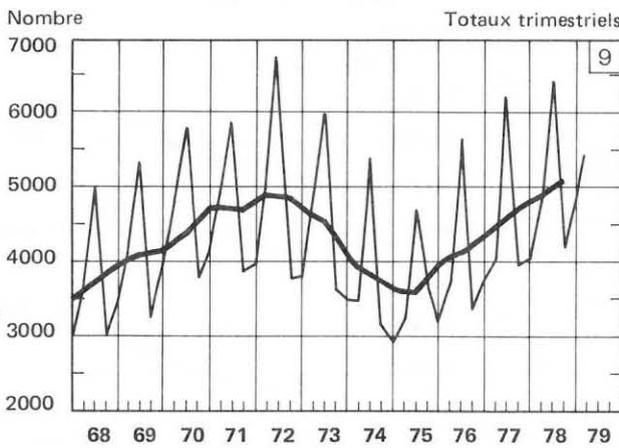


COUT PREVU DES BATIMENTS



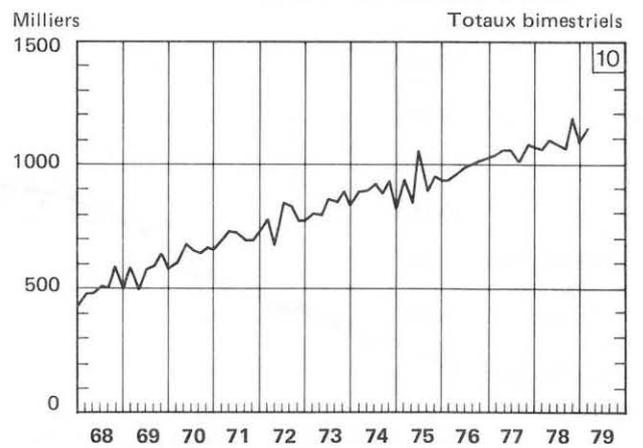
9
AUTOMOBILES

VOITURES NEUVES MISES EN CIRCULATION



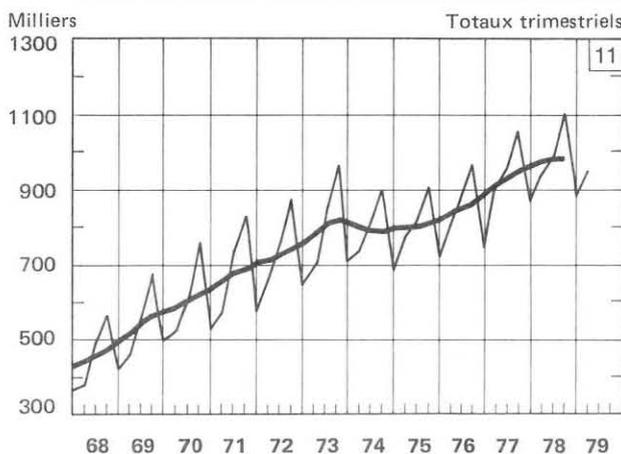
10
TRAFIC TELEX

NOMBRE DE COMMUNICATIONS TELEX

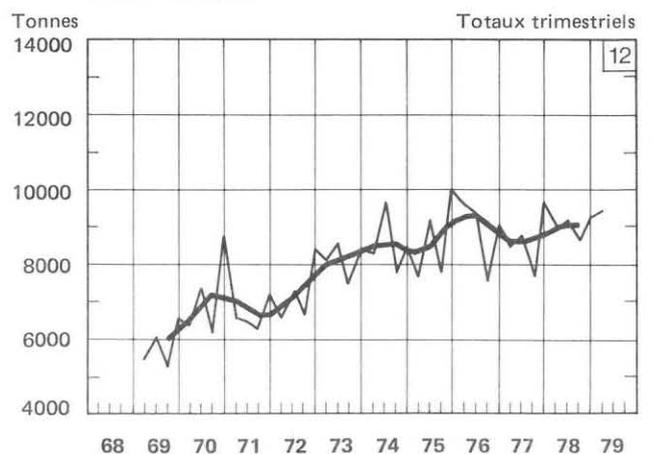


11 - 12
TRAFIC AERIEN

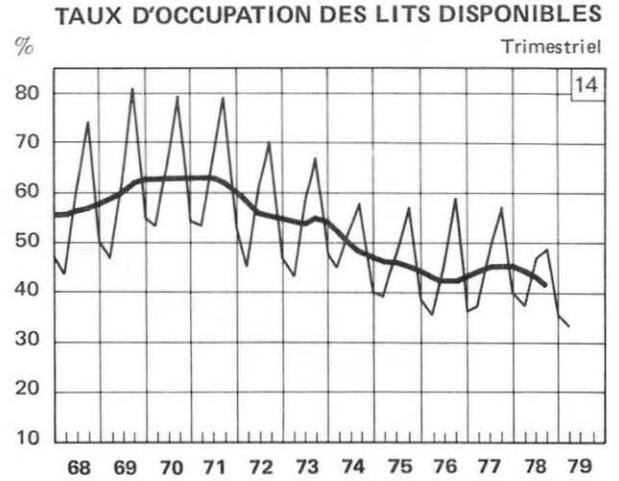
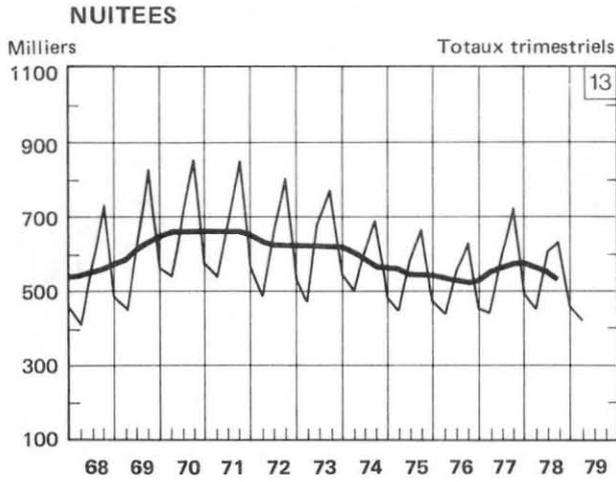
PASSAGERS DU TRAFIC COMMERCIAL LOCAL



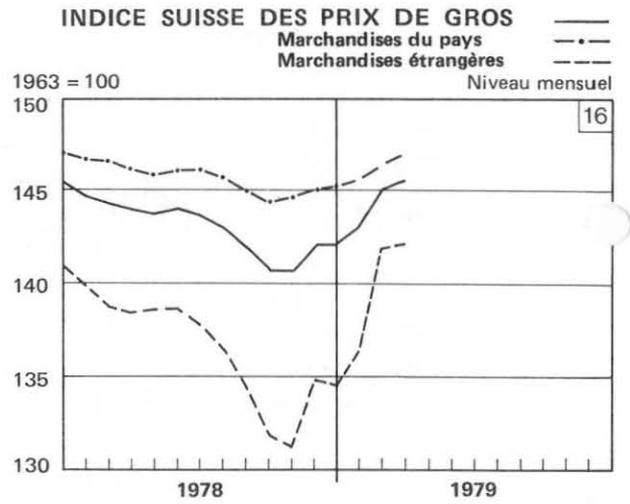
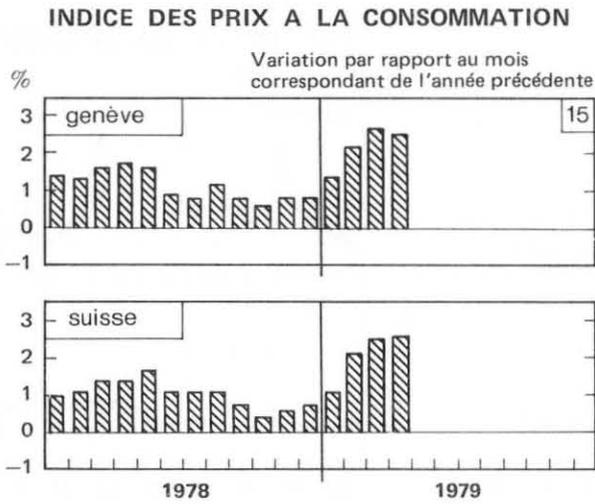
FRET LOCAL



13 - 14
HOTELLERIE



15 - 16
PRIX



17
COMPTES DE
CHEQUES
POSTAUX
18
COMMERCE
EXTERIEUR

